



FORUM BI-DEPARTEMENTAL DE L'ÉCOLE MATERNELLE Auxerre & Nevers – 19 & 20.11.2018



Le Forum s'est tenu lundi 19 novembre à Auxerre et mardi 20 novembre à Nevers.

En mars dernier, se sont tenues les Assises ministérielles de l'école maternelle. Elles ont été un rendez-vous manqué, passant à côté des enjeux et excluant les acteurs principaux que sont parents et enseignant·e·s.

Suite à cela, à l'appel du GFEN, une quinzaine d'associations, mouvements pédagogiques et syndicats, ont décidé d'un « FORUM DE L'ÉCOLE MATERNELLE organisé par celles et ceux qui la font vivre », qui a eu lieu le 17 novembre à Paris, bourse du travail.

Le GFEN, le SNUipp, la FCPE de la Nièvre et de l'Yonne se sont associés pour penser ensemble un événement décliné dans les deux départements. Une même problématique a été développée, les mêmes intervenant·e·s ont été invité·e·s et un format identique a été défini pour la journée : un stage SNUipp en direction des enseignant·e·s et une soirée ouverte aux parents et à tout public.

→ Formation en direction des enseignants

Elle s'intitule « **ENSEIGNER et APPRENDRE à L'ÉCOLE MATERNELLE : QUELS ENJEUX AUJOURD'HUI ?** »

La politique ministérielle est faite d'injonctions démagogiques à l'égard de la profession qui, d'une part, gomme la complexité de l'acte d'enseigner et d'autre part en font un métier d'exécutant. L'appui sur les neurosciences, s'il apporte des éléments de compréhension de l'acte d'apprendre, se traduit par une prescription méthodologique qui élimine la responsabilité pédagogique et la dimension créatrice de l'exercice de ce métier. En riposte à ces visions simplistes de la maternelle, le forum s'intéresse à ce que font les enseignants et les enfants à l'école maternelle.

Enseigner à l'école maternelle actuellement, c'est se poser un certain nombre de questionnements, être en tension entre des dilemmes professionnels, travailler avec d'autres, penser la place des parents ... Si les enseignants enseignent, les enfants apprennent-ils pour autant ? Si on leur propose des situations où les savoirs sont accessibles, où le climat est serein, où la coopération l'emporte sur la compétition, alors les élèves peuvent entrer dans les apprentissages et entretenir un rapport instruit au savoir. Mais rien n'est simple, le monde est complexe, le rapport à soi, aux autres et au monde est complexe et il faut faire entrer d'emblée les élèves dans cette complexité pour leur **apprendre** à faire, parler, penser, comprendre, abstraire...

Face à ces défis, le forum de l'École Maternelle est cet espace pour réfléchir ensemble, échanger sur ces enjeux.

Nous avons invité deux enseignantes-chercheuses qui sont intervenues sur la mobilisation du langage à l'école, en articulant les pratiques langagières scolaires et l'enseignement de l'oral, dans un souci de développer « des pratiques démocratisantes » (Goigoux) pour les enfants les moins connivents avec la culture scolaire. Pas de fatalité sociale, tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser.



Apprendre le langage de l'école pour comprendre l'école

Elisabeth Bautier à Auxerre a questionné le rôle des pratiques langagières pour comprendre les difficultés des élèves et réduire les inégalités scolaires : quelles pratiques enseignantes soucieuses des apprentissages et de l'accès aux savoirs pour tous les élèves ? Quelles pistes de réflexions pour analyser les présupposés et les effets sociaux de ces pratiques à même de les déconstruire ?

Elisabeth Bautier est sociolinguiste à l'université de Paris 8, reconnue dans le milieu enseignant car ses travaux portent depuis de nombreuses années sur la sociologie des apprentissages.

Elisabeth Mourot à Nevers a questionné, quant à elle, les significations que donnent les élèves aux objets scolaires à travers les affichages en classe, dans des grandes sections d'école maternelle.

Elisabeth Mourot a été enseignante et formatrice en Seine Saint Denis. Son questionnement constant sur les inégalités d'apprentissage l'a conduite à s'engager dans la recherche. Elle est actuellement membre du laboratoire CIRCEFT-ESCOL et docteure en sciences de l'éducation à l'Université Paris-8.



L'enseignement de l'oral... oui, mais comment faire ?

Maryse Rebière à Auxerre et à Nevers a interrogé les pratiques d'enseignement du langage : quel est l'objet de cet enseignement, que doit on enseigner, l'oral s'enseigne-t-il et comment ? Comment isoler des temps consacrés essentiellement à cet apprentissage et quelles situations proposer aux élèves, particulièrement aux plus jeunes ? Maryse Rebière est à la fois linguiste et spécialiste de sciences de l'éducation à l'université de Bordeaux, membre de l'AFEF (association d'enseignants de français)

→ Soirée en direction des parents et du tout public

Elle est intitulée « **APPRENDRE à L'ÉCOLE MATERNELLE : QUELS ENJEUX AUJOURD'HUI POUR VOS ENFANTS ?** ».

Nous avons souhaité nous intéresser aux relations Familles-École. En effet, les textes officiels, de la loi d'orientation au référentiel de l'éducation prioritaire, prescrivent d'instaurer des relations pérennes avec les parents, dans une démarche de coéducation visant la réussite de tous.

Nous avons invité à Nevers comme à Auxerre, Jacques Bernardin, le président du GFEN, mouvement qui s'intéresse de près aux questions de recherche et de formation en éducation et qui met en avant la capacité de tous à apprendre et progresser. Après son intervention, des débats se sont engagés avec les participants e-s.



Quels enjeux de la coéducation ?

Jacques Bernardin, spécialiste en sciences de l'éducation, travaille sur le rapport au savoir des élèves de milieux populaires et sur les relations avec les parents. Comment les impliquer ? De quelle implication s'agit-il ? Suffit-il de faire participer les parents aux activités de l'école ? Quels sont les obstacles à la venue des parents de milieux populaires ? Quelles pratiques constructives peuvent être mises en place ?

Les deux stages syndicaux ont rassemblé une petite centaine d'enseignant·e·s et une petite cinquantaine de parents et enseignants ont participé aux deux soirées. Ce fut donc un beau succès et les organisateurs sont prêts à renouveler leur coopération !

Isabelle Lardon